

Pratiques exemplaires de gestion nationales des colonies de maternité de chauves-souris dans les biens bâtis

<p>Champ d'application :</p>	<p>Les présentes pratiques exemplaires de gestion (PEG) s'appliquent à l'entretien et à la modification des biens bâtis de Parcs Canada utilisés comme colonies de maternité par les chauves-souris. Elles s'inscrivent dans une série d'outils de Parcs Canada servant à gérer les chauves-souris, dont les normes de l'APC pour la gestion des chauves-souris dans les aires patrimoniales protégées et l'outil de décision concernant les chauves-souris dans les biens bâtis de l'APC. Le respect de la norme est obligatoire.</p> <p>Ces PEG viennent précisément appuyer l'étape 7 de l'outil de décision concernant les chauves-souris dans les biens bâtis de l'APC. Il faut les appliquer pour les projets menés entre avril et septembre¹ dans des biens bâtis utilisés comme colonies de maternité. Les PEG visent à fournir des mesures d'atténuation pour éviter de nuire à la réussite de la reproduction des chauves-souris femelles, et pour veiller à ce que les chauves-souris disposent d'une colonie une fois les travaux terminés. Lorsqu'on rencontre une chauve-souris, peu importe le moment de l'année, il faut se conformer à la section 1.1 de la norme de gestion des chauves-souris dans les aires patrimoniales protégées.</p> <p>Les biens bâtis peuvent être utilisés comme gîtes de repos ou d'hibernation ou comme abri temporaire par les chauves-souris, en particulier dans les régions où les abris naturels sont peu nombreux ou inexistants. On entend par « biens bâtis » les bâtiments, les fortifications et les infrastructures. Parmi les endroits précis où on peut trouver des chauves-souris, citons les suivants : bâtiments, greniers, avant-toits, revêtement mural détaché, volets, murs, cheminées, caves, ponts, canaux, puits, tunnels, abris de pique-nique, toilettes extérieures, kiosques, enseignes et autres structures bâties.</p> <p>Voici des exemples d'activités d'entretien et de modification menées dans les biens bâtis :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réparation de l'enveloppe du bâtiment (p. ex. fenêtres, couverture, revêtement mural extérieur, gouttières) et toutes les activités connexes (p. ex. peinture, nettoyage sous pression). • Améliorations et rénovations intérieures (p. ex. peinture, menuiserie, remplacement de fenêtres, isolation). • Agrandissement du bâtiment.
------------------------------	---

¹ Les unités de gestion peuvent décider d'utiliser des dates plus pertinentes pour leur région. Ces dates doivent être fondées sur des tendances fiables et clairement établies à partir de données de surveillance étalées sur plusieurs années ou sur de la littérature revue par des pairs pertinente pour la région en question.

Les présentes PEG s'appliquent à la petite chauve-souris brune, à la chauve-souris nordique et à la pipistrelle de l'Est, des espèces récemment ajoutées à la liste des espèces en voie de disparition de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP) en raison de la menace du syndrome du museau blanc. Au Canada, le syndrome du museau blanc est présent en Ontario et vers l'est (à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador) et dans le centre, l'est et, depuis peu, dans l'ouest, des États-Unis. Cette maladie se propage rapidement et a un taux très élevé de mortalité.

La *Loi sur les espèces en péril* (LEP) interdit de tuer un individu d'une espèce inscrite comme espèce en voie de disparition dans la LEP, de lui nuire, de le harceler, de le capturer ou de le prendre, d'endommager ou de détruire sa résidence et de détruire toute partie de son habitat essentiel. Les chauves-souris sont particulièrement vulnérables en été, lorsque les femelles et les petits se trouvent dans des colonies de maternité (avril à septembre) et en été, lorsque les mâles et les femelles hibernent (octobre à avril).

Une ou plusieurs de ces trois espèces susmentionnées sont présentes dans la plupart des aires patrimoniales protégées de Parcs Canada situées au sud de la limite forestière. On trouve la petite chauve-souris brune et la chauve-souris nordique dans la plupart des provinces et territoires du Canada, sauf au Nunavut. Les pipistrelles de l'Est sont présentes dans les provinces de l'Est. Il est donc important de se conformer aux exigences légales de la LEP pour protéger les chauves-souris dans tous les biens bâtis de Parcs Canada. À moins d'avis contraire d'un expert des chauves-souris, il faut présumer que les chauves-souris rencontrées appartiennent à l'une des trois espèces inscrites comme espèces en voie de disparition dans la LEP.

Si un bien bâti comme une cave ou un tunnel est utilisé par les chauves-souris pour hiberner, en général entre octobre et avril, le site pourrait comporter des caractéristiques d'habitat essentiel aux termes de la LEP. Dans une telle situation, les présentes PEG ne s'appliquent pas, et vous devez communiquer avec le personnel responsable de la conservation et de la gestion des espèces pour déterminer les étapes à prendre.

La gestion des chauves-souris dans les biens bâtis utilisés comme colonies de maternité se fait en trois volets, classés en ordre de préférence d'un point de vue de la conservation des chauves-souris et de la gestion de projet :

1. On recommande de mener les travaux en dehors de la saison de reproduction dans la mesure du possible.
2. Si la première option n'est pas possible et qu'il faut effectuer des travaux durant la saison de reproduction, il faut mettre en œuvre les mesures d'atténuation n^{os} 10 à 17 de la section 2 de ces PEG.
3. Procéder à l'expulsion des chauves-souris et appliquer les mesures d'atténuation n^{os} 19 à 22 de la section 2 ne devraient être envisagés qu'en dernier recours et que comme mesure temporaire (les

	dispositifs d'expulsion seront retirés une fois les travaux terminés et les chauves-souris auront de nouveau accès au bien bâti).
Exceptions :	<p>Les présentes PEG ne s'appliquent PAS dans le cas d'un projet qui aura des effets résiduels sur les chauves-souris. Les projets suivants sont des exemples de projets exclus (consulter l'étape 8 de l'outil de décision concernant les chauves-souris dans les biens bâtis de l'APC si une des situations suivantes s'applique) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Démolition de biens bâtis utilisés par les chauves-souris. • Modification d'un bien bâti ayant pour effet de ne plus permettre aux chauves-souris d'y accéder et de l'utiliser comme colonie de maternité une fois les travaux terminés. • Toute activité produisant des effets négatifs sur la réussite de la reproduction des chauves-souris femelles (sortie répétée du gîte, abandon des petits, entrée/sortie limitée, changement de température ou de la ventilation). • Tout projet ou toute activité qui nuit à un hibernacle de chauves-souris. <p>Consulter l'équipe de la conservation et de la gestion des espèces :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour mener une analyse plus poussée si une des exceptions ci-haut s'applique au projet. • Pour déterminer si le projet est admissible à une exception en matière de sécurité ou de santé aux termes de la LEP, ou à une autorisation au titre de la LEP d'endommager ou de détruire une résidence si les chauves-souris utilisent le site pour la reproduction et si les impacts ne peuvent pas être atténués. • Pour déterminer les étapes à prendre si des chauves-souris utilisent le site comme hibernacle, puisqu'il pourrait comprendre des éléments d'un habitat essentiel aux termes de la LEP. • Pour résoudre toute incertitude concernant les effets nuisibles éventuels pour les chauves-souris ou pour savoir comment appliquer l'outil de décision concernant les chauves-souris dans les biens bâtis de l'APC. • Pour contrer les impacts sur les chauves-souris n'appartenant pas aux maternités. <p>Remarque : Tous les autres impacts sur les ressources naturelles et culturelles doivent être résolus avec d'autres PEG ou par un autre type d'analyse d'impact environnemental (AIE). Certaines ou la totalité des mesures d'atténuation mentionnées dans les présentes pratiques de gestion exemplaires peuvent être utilisées pour préparer une analyse d'impact de base ou une analyse d'impact détaillée.</p>
Zone géographique approuvée :	Les présentes pratiques exemplaires de gestion sont applicables à tous les lieux patrimoniaux protégés administrés par Parcs Canada.

Évaluation et atténuation des effets

Composantes environnementales susceptibles d'être touchées :	<p>Petites chauves-souris brunes, chauves-souris nordiques et pipistrelles de l'Est inscrites à la LEP :</p> <p>Les chauves-souris des colonies de maternité et les chauves-souris seules peuvent subir des effets négatifs des travaux, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mortalité ou blessure directe touchant les femelles, les petits ou les mâles seuls au repos. • Mortalité ou détresse causées par la perturbation des colonies; les changements dans la ventilation; les vapeurs de peinture, les odeurs ou les toxines produites par les travaux; les perturbations par le bruit excessif ou la lumière excessive. • Accès bloqué aux gîtes.
Mesures d'atténuation :	<p>1) Généralités</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Durant la saison de reproduction et juste avant ou juste après la saison de reproduction, il faut confirmer la présence ou l'absence de chauves-souris dans le bien bâti dans les deux semaines précédant le début des travaux. On recommande l'utilisation d'un appareil de surveillance acoustique. Les vérifications de la présence ou de l'absence doivent être réalisées par des personnes compétentes qui connaissent l'écologie des chauves-souris et les colonies de chauves-souris dans l'écorégion du bien bâti. Si une telle personne n'est pas disponible dans votre unité de gestion, un spécialiste externe est requis. Les résultats doivent être consignés et transmis à la personne-ressource désignée de Parcs Canada ² avant le début des travaux. 2. Tout le personnel sur place doit examiner les mesures d'atténuation et toute exigence spéciale avec la personne-ressource désignée de Parcs Canada avant le début des travaux. 3. Si on trouve une chauve-souris dans le bien bâti pendant les travaux, cesser les travaux et aviser la personne-ressource désignée de Parcs Canada. Laisser la chauve-souris sortir par elle-même; veiller à ce qu'elle ait accès à l'extérieur par une porte ou une fenêtre ouverte. La personne-ressource désignée de Parcs Canada devra évaluer si la chauve-souris ne fait que passer ou si elle utilise le site comme colonie de maternité avant de déterminer les prochaines étapes. 4. Si la chauve-souris ne quitte pas le bien dans un délai raisonnable, la capturer de manière sécuritaire et la libérer à l'extérieur en suivant les instructions de l'annexe 1. De façon générale, il faut éviter en autant que possible de manipuler des chauves-souris; cette méthode de capture et de remise en liberté doit être utilisée en dernier recours. Remarque : cette mesure d'atténuation s'applique aux

² Il pourrait s'agir de n'importe quelle personne dans l'unité de gestion ayant l'autorité et le mandat de prendre des décisions sur la gestion des chauves-souris (p. ex. pour les parcs et les lieux historiques nationaux, le gestionnaire ou des employés de la Conservation des ressources; pour les canaux historiques, l'agent d'évaluation environnementale des voies navigables; et pour Jasper, Banff, le lac Louise, les parcs nationaux Yoho et Kootenay, le gestionnaire des politiques et des plans intégrés d'aménagement du territoire. Indiquer de qui il s'agit dans la section 4 : Mesures d'atténuation supplémentaires.

	<p>chauves-souris seules; il est interdit de retirer physiquement plusieurs chauves-souris pour préparer un site en vue des travaux. Dans un tel cas, il faut utiliser des techniques d'expulsion approuvées.</p> <ol style="list-style-type: none"> 5. Si on trouve des chauves-souris mortes ou blessées, les laisser en place et aviser immédiatement la personne-ressource désignée de Parcs Canada. Des employés qualifiés de Parcs Canada doivent recueillir les chauves-souris mortes de façon sécuritaire (p. ex. en portant des gants) pour les faire analyser pour le syndrome du museau blanc conformément à la section 1.1.4 de la norme de gestion des chauves-souris dans les aires patrimoniales protégées de Parcs Canada. Les chauves-souris blessées doivent être évaluées par les autorités régionales responsables de la faune. 6. Il ne faut jamais utiliser de pesticides chimiques et de répulsifs directement sur les chauves-souris ou dans les colonies de maternité, que des chauves-souris y soient présentes ou non. 7. Aucun piège, de quelque type que ce soit, ne doit être utilisé dans les colonies de maternité, que des chauves-souris y soient présentes ou non. 8. Il faut conserver les points d'accès (entrée et sortie) des chauves-souris et la ventilation des colonies de maternité pour que les prochaines chauves-souris puissent les utiliser. Par exemple : <ul style="list-style-type: none"> ○ Il ne faut pas utiliser d'isolant projeté dans les structures où des chauves-souris sont présentes; avec ce procédé, les points d'accès sont difficiles à conserver et les vapeurs pourraient avoir un effet négatif sur les chauves-souris. ○ Lors de l'installation d'isolant de toiture, il faut veiller à maintenir les points d'accès des chauves-souris; garder une distance minimale de 10 cm entre l'isolant et les avant-toits pour maintenir l'accès et pour maintenir la ventilation du bâtiment. ○ Lors de la pose d'isolant dans les murs creux d'un bâtiment, commencer par le bas du mur en allant vers le haut, pour donner la chance à toute chauve-souris qui pourrait s'y trouver encore de s'échapper. Si possible, laisser un espace dans le haut du mur pour les chauves-souris. ○ Il faut créer les points d'accès le plus près possible des points d'origine, et il faut veiller à créer des espaces correspondants dans les feutres ou membranes de couverture. ○ À la fin du projet, il faut qu'au moins un point d'entrée/de sortie (au minimum), celui le plus utilisé par les chauves-souris, soit disponible. <p>REMARQUE : la continuité des membranes et des pare-air est cruciale pour la performance de l'enveloppe du bâtiment. Si le maintien des points d'accès existants des chauves-souris compromet significativement l'intégrité de l'enveloppe, prévoir, dans la conception de l'enveloppe du bâtiment, le maintien de point d'accès modifiés pour les chauves-souris. Présenter toute modification proposée aux points d'accès existants des chauves-souris à la personne-ressource désignée de Parcs Canada pour la faire approuver.</p>
--	--

	<p>2) Travaux réalisés à l'emplacement d'une colonie active de maternité (entre avril et septembre³) :</p> <p>Scénario n° 1 : Les travaux ont lieu dans une partie du bien bâti qui est séparée de la colonie de chauves-souris (p. ex. dans une pièce adjacente à la pièce où les mères et les petits se reposent) et/ou les travaux ne sont pas invasifs et ne causeront pas de perturbation⁴.</p> <ol style="list-style-type: none"> 9. Mettre en œuvre les mesures d'atténuation générales n°s 1 à 8. 10. Il faut placer un avis sur le bien bâti qui indique les sites utilisés par les chauves-souris pendant la durée des travaux. 11. Tous les jours, inspecter la zone de travail immédiate avant de commencer les travaux pour vérifier la présence de chauves-souris. 12. Confiner et éliminer immédiatement tous les matériaux contaminés, toxiques ou dangereux, car ils pourraient nuire à la colonie de maternité. Les acheminer vers une installation approuvée dès que possible. 13. En tout temps, l'accès (entrée et sortie) doit être maintenu pour les chauves-souris et la ventilation doit être maintenue. Consulter la mesure d'atténuation n° 8. 14. Réduire dans toute la mesure du possible les vibrations, le bruit et la lumière. Par exemple : <ul style="list-style-type: none"> ○ Limiter l'utilisation de machinerie et l'éteindre lorsqu'elle n'est pas requise. ○ Les appareils à combustion, comme les génératrices, les pompes et les véhicules, ne doivent pas être stationnés ou utilisés à proximité du gîte. ○ Mener les travaux à la lumière du jour et utiliser des lumières rouges pour les travaux exécutés en soirée. ○ Éviter l'éclairage artificiel autour des colonies de maternité et des gîtes de remplacement, éviter en particulier l'éclairage direct des gîtes, de leurs points d'accès et des trajets de vol à partir du gîte. ○ S'il est absolument nécessaire de placer des lumières près des points d'accès de la colonie, éteindre les lumières aux heures de sortie des chauves-souris et durant les périodes où elles sont le plus actives (à l'aube et au crépuscule), sinon réduire l'intensité de l'éclairage (p. ex. jusqu'à 30 %) la nuit pour réduire l'éclairement et la lumière gaspillée. ○ Réduire au minimum les travaux de défrichage et d'essouchage près de la colonie. ○ Éviter toute présence ou activité humaine directement en dessous du ou des point(s) d'entrée de la colonie.
--	--

³ Les unités de gestion peuvent décider d'utiliser des dates plus pertinentes pour leur région. Ces dates doivent être fondées sur des tendances fiables et clairement établies à partir de données de surveillance étalées sur plusieurs années ou sur de la littérature revue par des pairs pertinente pour la région en question.

⁴ Une perturbation peut découler de toute activité (bruit, lumière, changements importants de la température ou de la ventilation) qui modifie le comportement d'une chauve-souris ou d'un groupe de chauves-souris (p. ex. chauves-souris qui quittent la colonie, mères qui abandonnent leurs petits).

	<p>15. Réduire au minimum, dans la mesure du possible, les odeurs, les vapeurs et les poussières. Envisager les mesures suivantes si c'est possible :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Sceller la zone de travail. ○ Installer des appareils de filtration d'air. ○ Utiliser des matériaux de construction écologiques et non toxiques (p. ex. peinture, scellant, bois). <p>16. S'il faut absolument modifier le paysage (p. ex. entretien de la végétation, activités de défrichage) autour de la colonie de maternité, veiller à conserver les éléments linéaires comme les lignes d'arbres et les haies pour aider à la navigation des chauves-souris, conserver l'aire d'alimentation et un couvert contre les prédateurs.</p> <p>17. L'agent de surveillance environnementale ou la personne-ressource désignée de Parcs Canada doit surveiller le comportement des chauves-souris durant les travaux et veiller à ce que les petits ne soient pas abandonnés par leurs mères. Si les travaux provoquent le départ des chauves-souris du bien bâti, il faut y mettre fin sur-le-champ et les modifier pour assurer leur retour.</p> <p>Scénario n° 2 : <i>Option de dernier recours</i> – On ne peut pas éviter ou réduire au minimum la perturbation de la colonie de maternité, soit en raison de la nature des travaux ou du lieu; il faut donc utiliser des techniques d'expulsion et installer un gîte de remplacement (dortoir à chauve-souris).</p> <p>18. Mettre en œuvre les mesures d'atténuation générales n°s 1 à 8.</p> <p>19. Veiller à ce qu'un gîte de remplacement et des techniques d'expulsion approuvés par Parcs Canada soient mis en place avant l'arrivée des chauves-souris pour la saison de reproduction, en avril.</p> <p>20. Le gîte de remplacement⁵ doit être construit et situé dans les emplacements approuvés <i>avant</i> de mettre en œuvre le processus d'expulsion, afin d'inciter les chauves-souris à l'utiliser. Le gîte de remplacement doit être installé au printemps, et idéalement une saison avant le début des travaux. Consulter l'annexe 2 pour les lignes directrices sur les gîtes de remplacement.</p> <p>21. Suivre les lignes directrices de Bat Conservation International sur l'expulsion sans cruauté des chauves-souris (annexe 3). Pour éviter toute blessure ou mortalité inutiles chez les chauves-souris :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Mettre en place des dispositifs d'expulsion à sens unique pour empêcher les chauves-souris d'entrer dans le bâtiment et pour les inciter à utiliser le gîte de remplacement.
--	---

⁵ Les gîtes de remplacement (p. ex. dortoirs à chauves-souris) ne sont pas une solution universelle et ne doivent pas être considérés comme étant équivalents aux colonies. Ce type de mesure d'atténuation compensatoire ne doit être envisagé qu'une fois que toutes les options d'évitement et de réduction des effets ont été épuisées. Comme seul un petit pourcentage des gîtes de remplacement sont occupés, les risques qu'ils ne soient pas adoptés par les chauves-souris doivent donc être réduits par une conception bien pensée et par le choix approprié d'un site; les gîtes de remplacement doivent reproduire les conditions du gîte d'origine, en particulier les propriétés thermiques et l'accès.

	<ul style="list-style-type: none"> ○ Il faut mettre en place les techniques d'expulsion lorsqu'il a été confirmé <i>qu'aucune</i> chauve-souris n'est présente (soit <i>avant</i> le début de la saison de reproduction en avril). ○ Des experts compétents des chauves-souris de Parcs Canada ou externes doivent évaluer la réussite des techniques d'expulsion au moins deux semaines avant le début des travaux. ○ Les travaux ne doivent pas débiter si les techniques d'expulsion ne fonctionnent pas. ○ Il ne faut jamais utiliser de dispositifs à ultrasons, de fumée, de pièges ou de répulsifs chimiques (p. ex. pesticides, aérosols, boules à mites) pour expulser les chauves-souris des structures. <p>22. Les gîtes de remplacement peuvent être laissés en place une fois les travaux terminés, mais le gîte d'origine doit aussi pouvoir être utilisé par les chauves-souris après les travaux.</p> <p>3) Mesures d'atténuation supplémentaires</p> <p>Il faudra probablement compléter les PGE nationales par des mesures d'atténuation supplémentaires pour veiller à ce que tous les impacts éventuels soient atténués. Inclure toutes les mesures d'atténuation spécifiques au site dans cette section (p. ex. la personne-ressource désignée de Parcs Canada dans l'unité de gestion pour les questions concernant les chauves-souris). REMARQUE : si les mesures d'atténuation supplémentaires sont d'envergure et de portée considérables, il conviendrait de déterminer si des PEG propres à une unité de gestion seraient mieux adaptées pour remédier aux impacts ou si un autre mécanisme d'AIE devrait être choisi.</p> <p>Dans ces circonstances, les PEG pertinentes doivent être indiquées dans la Liste de vérification – Exigences en matière d'AIE, avec une mention indiquant que l'application des PEG sera assortie de mesures d'atténuation supplémentaires pour satisfaire aux exigences propres à un projet ou à un chantier particulier. Toutes les mesures d'atténuation pertinentes et les précisions propres au projet doivent être intégrées aux modalités de tout permis ou document d'autorisation (p. ex. contrat) lié au projet.</p> <p>Les mesures d'atténuation supplémentaires peuvent être incluses ici :</p>
--	---

--	--

Références :

Bat Conservation International. 2018. *Les chauves-souris dans les bâtiments: retrait d'une seule chauve-souris*. Consulté le 4 mai 2018 à <http://www.batcon.org/resources/for-specific-issues/bats-in-buildings/removing-a-single-bat>.

Bat Conservation Trust. 2012. *Bats and Buildings-Bats and the Built Environment Series*.

California Department of Transportation. 2004. *California Bat Mitigation Techniques, Solutions, and Effectiveness*.

Parcs Canada. 2018. *Normes de l'APC pour la gestion des chauves-souris dans les aires patrimoniales protégées (APP)*.

Stone, E.L. 2013. *Bats and lighting: Overview of current evidence and mitigation guidance*.

Approbation du vice-président associé, Gestion des biens et Exécution des projets

Nom : Calvin Mercer	Date : 19 septembre 2016
Signature : Version originale signée par Calvin Mercer	

Approbation de la directrice, Direction de la conservation des ressources naturelles

Nom : Nadine Crookes	Date : 19 septembre 2016
Signature : Version originale signée par Nadine Crookes	

Dernière mise à jour : 4 mai 2018

